



# La Plaque tournante

*Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux de sortir des rails de la commande sociale*

Numéro 70 - Mai 2013

## Retour sur l'école

L'école de Jules Ferry est parfois présentée comme un modèle, créé dans le cadre d'une société démocratique, républicaine, moderne, dont le souci aurait été l'éducation, l'accès à la culture et au savoir pour tous. Mais c'est un peu une image d'Épinal.

En effet chaque période historique fabrique l'école qui lui est nécessaire, et à la fin du 19ème siècle, la préoccupation des hommes politiques était de créer une nouvelle classe sociale, qu'on appellera plus tard classe moyenne, qui soit suffisamment cultivée et disciplinée pour faire tourner la machine économique. La préoccupation de laïcité, qui représentait un gros progrès, était indispensable pour former des hommes —on ne parle quasiment pas des femmes— qui ne soient pas

trop influencés par la pensée religieuse, cette dernière étant souvent réfractaire aux développements de la technique. L'une des préoccupations de Jules Ferry était que l'école inculque à la jeunesse une morale républicaine, fondée sur le respect de la propriété privée, et, dans cette période colonialiste, reposant aussi sur la conviction de la supériorité de l'homme blanc (pour ceux qui en douteraient, lire la citation édifiante de Jules Ferry-ci contre). L'école de Jules Ferry était déjà un instrument de normalisation, de sélection, même si —toute chose ayant son bon côté— elle ouvrait en même temps les portes de la culture, de la pensée critique, de la réflexion sociale, au plus grand nombre.

Depuis cette époque, si l'école a beaucoup changé, ce n'est pas parce qu'on y aurait introduit le poison libéral (il y était déjà) mais parce que l'évolution logique et inévitable d'une société fondée sur l'intérêt privé, sur la liberté du commerce et de la production, amène des problèmes socio-économiques de plus en plus graves, et en particulier des crises et des guerres.

Dans la période actuelle —période de crise, personne ne le contestera— le recul du niveau de vie et l'affaiblissement du lien social ont renforcé jusqu'à la caricature le rôle de l'école dans la sélection des meilleurs, et la mise au pas des autres. Et comme ces deux rôles sont souvent dissociés géographiquement, on voit maintenant des écoles de quartiers plus riches, spécialisées dans la sélection des meilleurs, et des écoles dans les zones défavorisées —celles que connaissent particulièrement les travailleurs sociaux— dont le rôle social essentiel se réduit à apprendre aux jeunes à se taire, ou à dégager.

Ce qui n'empêche pas —toute chose ayant son bon côté— de nombreux jeunes que nous connaissons de réussir malgré tout à profiter de ce tremplin pour découvrir la culture, comprendre dans quel monde ils vivent, découvrir la société et décider parfois d'essayer de la changer. Certains professeurs, qui sont bien conscients d'être à contre courant de la commande qui leur est faite, n'y sont pas pour rien.

Nous sommes peut-être à la veille de changements sociaux importants. La remise en cause des règles de base de notre société est chaque jour plus profonde. Et une autre organisation sociale aurait besoin elle aussi d'une

« Messieurs, il y a un second point, un second ordre d'idées que je dois également aborder (...) : c'est le côté humanitaire et civilisateur de la question. (...) Messieurs, il faut parler plus haut et plus vrai ! Il faut dire ouvertement qu'en effet les races supérieures ont un droit vis-à-vis des races inférieures. (...) Je répète qu'il y a pour les races supérieures un droit, parce qu'il y a un devoir pour elles. Elles ont le devoir de civiliser les races inférieures. (...) Ces devoirs ont souvent été méconnus dans l'histoire des siècles précédents, et certainement quand les soldats et les explorateurs espagnols introduisaient l'esclavage dans l'Amérique centrale, ils n'accomplissaient pas leur devoir d'hommes de race supérieure. Mais de nos jours, je soutiens que les nations européennes s'acquittent avec largeur, grandeur et honnêteté de ce devoir supérieur de la civilisation».

Jules Ferry

## Rencontre Table ouverte avec Jacques Marpeau

Bon, soyons clair, on n'est pas obligé d'avoir lu «**Le processus de création dans le travail éducatif**» pour venir à cette table ouverte. Mais c'est avec plaisir que nous recevrons cet ami de longue date (et ex collègue)

**vendredi 7 juin à 19h30 à Pantin**

Ce sera un débat, passionnant à coup sur, avec une personne exigeante et originale (ça va comme ça Jacques ?).

Plusieurs lecteurs ont déjà annoncé leur participation, mais il reste beaucoup de places ! Et comme c'est une table ouverte, nous mangerons ensemble, dès que le besoin s'en fera sentir, et sans s'arrêter de causer. Merci de vous annoncer (et de demander l'adresse pour ceux qui ne l'ont pas encore).

autre école, qui s'inspirerait sûrement des essais (et des erreurs) de ceux qui ont tenté, avec un temps d'avance, de faire une école «autrement». De véritables militants qui se battaient pour une autre école, comme Freinet, Decroly, ou le GFEN, des établissements comme Vitruve, le LAP (ou même l'École Alsacienne car les plus favorisés savent bien donner une éducation vraiment différente à leurs enfants), et bien d'autres qui ont testé d'autres chemins, plus respectueux des personnes, en étant souvent convaincus qu'éduquer c'est apprendre à entrer dans la grande communauté humaine. Cette idée que l'école devrait avant tout apprendre à vivre ensemble, à prendre des décisions ensemble, à créer, à produire, sur la base de la collaboration et non de la concurrence, nous la défendons nous aussi, sans prétention, dans cette publication.

Mais si la société changeait vraiment, les cadres de pensée actuels, dont nous n'avons pu nous débarrasser totalement, sauteraient eux aussi. Car nos préjugés, nos a priori sont puissants, et limitent notre créativité, même celle des plus imaginatifs ! Dans une autre société, nous inventerions des formes d'éducation vraiment nouvelles...

La petite chronique psycho économique

## Combien ça pèse ?

C'est avec une grande émotion que Lindsay Owen Jones, patron emblématique du groupe l'Oréal depuis près de 20 ans, vient de quitter le navire pour une retraite bien méritée. A cette occasion il se souvient avec des trémolos dans la voix, de cette opération boursière de 2005 —la vente des parts de Nestlé— pour laquelle madame Bettencourt lui avait donné 100 millions d'euros de cadeau (non déclaré, donc sans impôts, bien sûr). «*Je les avais parfaitement mérités ... la famille Bettencourt voulait m'associer à son bonheur*» déclare-t-il.

Si un billet de 50 euros pèse un gramme, un salaire de 1500€ tient dans une petite enveloppe. Mais pour 1 million d'euros il faut déjà une bonne valise (20kg), et pour 100 millions (deux tonnes) il faut 5 Kangoos ou un gros camion. Si Sarkozy a réellement reçu des enveloppes de mamie zinzin, c'était finalement un petit joueur !!!

Rappelons que l'argent ne tombe jamais du ciel : la richesse vient toujours du travail humain. Mais il semble que certains en prennent plus que leur part...



Pour le reconnaître s'il habite près de chez vous...

### Julien nous conseille

À noter pour ceux qui veulent poursuivre la réflexion sur l'éducation et l'école : le dernier hors série du «Monde Libertaire» est consacré à ce sujet, avec de nombreuses pages sur l'école Vitruve. Voila !

*et je rajoute : il y a aussi dans ce journal un texte de Laurent Ott sur la Pédagogie Sociale et sur l'activité de l'association Intermèdes. Laurent nous a gentiment autorisé à le mettre sur notre site (rubrique «coups de coeur»).*

### Chantal réagit

Le N°d'avril a eu un écho particulier pour moi car je partage ton point de vue sur le nécessaire pragmatisme pour un accompagnement plus juste des autistes. Pourquoi faudrait-il opposer les méthodes? Aucune méthode ne peut suffire en soi si elle n'est soutenue par une volonté intraitable de maintenir le sujet au centre de l'échange.

## Vidéothèque *PTS*



Comme ce N° est quasiment un numéro spécial sur l'école, sachez que dans la vidéothèque de l'association, il y a

## La loi du collège

de Mariana Otero

et sorti en DVD en 2008

Filmé en live en 1994 dans le collège Garcia Lorca à Saint Denis, il présente une image réaliste des événements qui ont émaillé la vie de ce collège pendant un an. C'est un peu «Entre les murs», mais sans mise en scène. Une séquence surréaliste montre comment le directeur règle en deux coups de cuiller à pot le problème du cours de danse que proposait et organisait un des élèves. Une autre montre l'ambiance dans la classe pendant un cours d'éducation sexuelle. Et le cours de flute... Et les réactions des profs... Et le conseil de discipline...

Il est indispensable d'avoir vu ce reportage si l'on veut parler de l'école aujourd'hui...

Oui je sais, on en a déjà parlé dans le numéro de septembre 2009, mais qui s'en souvenait ?

### Sur notre site [www.pourletravailsocial.org](http://www.pourletravailsocial.org)

On y trouve tous les anciens numéros et beaucoup d'autres textes...

### Une annonce d'Année (mais nous ne l'avons pas encore lu !)

Le N° 3 de la Revue-Livre Contrepoint (300p / 15€ + frais de port) est parue il y a quelques jours. Spécialisée dans les champs de l'action sociale et du travail social, cette publication est l'émanation de l'Association en Bretagne pour la Réflexion l'Etude et l'Analyse des champs de la Santé et du Social (ABREASS [www.abreass.fr](http://www.abreass.fr)).

Ce N° 3 aborde un ensemble de problématiques très présentes aujourd'hui dans ces secteurs : parentalité, prévention précoce, enjeux de la formation, errance, adolescence, etc.

### Agnès nous recommande

l'article du Monde sur le mal logements, qui décrit en particulier ces requins qui découpent les petits pavillons de banlieue en 3 ou 4 logements indépendants et insalubres qu'ils louent hors de prix... A consulter sur le site du Monde ou dans les coups de coeur sur notre site.

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque Tournante comporte 708 adresses mail  
Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute responsabilité assumée : Marcel Gaillard  
Pour nous joindre, écrire à [pourletravailsocial@orange.fr](mailto:pourletravailsocial@orange.fr)